

LA SEMAINE SANGLANTE

Musique : Pierre Dupont
Paroles : Jean-Baptiste Clément
Arrangement : Dom Paulin

ternaire

Sauf des mou - chards et des gen - dar - mes, On ne voit plus par les che -

mins, Que des vieil - lards — tris tes en lar - mes, Des veu ves et — des or phe -

lins. Pa-ris su - in - te la mi - sè - re, Les heu reux mê - mes sont trem -

Pa-ris su - in - te la mi - sè - re, Les heu reux mê - mes sont trem -

blants, La mode est aux — con-seils de guer - re, Et les pa -

blants, La mode est aux — con-seils de guer - re, Et les pa -

blants, La mode est aux — con-seils de guer - re, Et les pa -

vés sont tout san-glants. mais, — ça bran-le dans le manche, Les mau vais

vés sont tout san-glants. mais, ça bran-le dans le manche, Les mau vais

vés sont tout san-glants. Oui mais, — ça bran-le dans le manche, Les mau vais

jours — fi - ni - ront, — Et gare — à la re - van - che, Quand tous les

jours — fi - ni - ront, — Et gare — à la re - van - che, Quand tous les

jours — fi - ni - ront, — Et gare — à la re - van - che, Quand tous les

pau - vres s'y met - tront! — Quand tous les pau-vres s'y met - tront!

pau - vres s'y met - tront! Quand tous les pau-vres s'y met - tront!

pau - vres s'y met - tront! Quand tous les pau-vres s'y met - tront!

Sauf des mouchards et des gendarmes,
On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes en larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère,
Les heureux mêmes sont tremblants,
La mode est aux conseils de guerre,
Et les pavés sont tout sanglants.

Oui mais,
ça branle dans le manche,
Les mauvais jours finiront,
Et gare à la revanche,
Quand tous les pauvres s'y mettront! (bis)

On traque, on enchaîne, on fusille,
Tout ce qu'on ramasse au hasard:
La mère à côté de sa fille,
L'enfant dans les bras du vieillard.
Les châtimens du drapeau rouge
Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouge,
valets de rois et d'empereurs.

Demain, les gens de la police
Refleuriront sur les trottoirs,
fiers de leurs états de service
Et le pistolet en sautoir.
Sans pain sans travail et sans armes,
Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des gendarmes,
Des sabres-peuple et des curés.

Le peuple au collier de misère,
Sera-t-il donc toujours rivé?
Jusques à quand, les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé?
Jusques à quand la sainte clique
Nous prendra-t'elle pour vil bétail?
A quand enfin la République,
De la justice et du travail